AU SENAT

AVANT LA SEANCE

L'interpellation Bérenger

Las séasteure qui na sent point enneie des chose foliaims, se pourébeant
a lavres, dansilationie de la Pourébeant
a lavres, dansilationie de la Adaho de

discour la, on questionnes et on interiera sur la Vechalende, et di Bésance;
préparé tout un atock d'histoires gripies qu'il déballera, avec des sous-sealue piquarie, devant les faces, illandiles de ses verteeux collègues.
Divertir la Maile de Audenment, de hat
is se propose di Bésance, cer il est imselle qui les prétendre sériessement
le habité la maile de la gripte de

outmand penacialit le plus peté déladi
anceux ou plus des

sui un septe maile de la béségement

ret d'Iobaconité auraliques choque r du

collègue de qualque aurale de gigarans du certage.

Mais si n' Bérenger veut divisitérie de

is si M. Berenger veut di vestir le se-n en est pas de même de M. Le Pro-le Launar, qui se propose de licente-ciames vescasable, moins porté pour casa salantes que son callegue, yeu; que su ministre poucquel les pro-cesa el circula librament suis la cion des auterités. Librates d'ame que calui de M. Le et de Launay! Ce fon catholique, l'irratesace jusqu'à comparer une secon à une mascarade. même temps, il fait presure d'une ance suptablement annufaiense de la atton Les procasablems apet inter-

on Los progracions apat inter-cellat pou pas par le ministre, r les unires. Intendiction est d'ailleure facile à

processions sont des manifestations processions sont des manifestations uses et est golden de la compantée autre de Joue cent qui en autre la commente de la compantée au valente de la compantée au valente de la compantée de la compantée de la compantée de la compantée de la Processe de Lauray, la remaine de la Processe de Lauray, la remaine de la Processe de Lauray, la remaine que delibérait pour sandal en autre en métation de la Processe de Lauray, la remain que délibérait pour sandal en autre en métatie de la compantée de la Processe de Lauray, la remain manifer de la Processe de Lauray, la remain manife de la Processe de Lauray, la companife de la Processe de Lauray, la remain manife de la Processe de Lauray, la companife de la Processe de la Processe de Lauray, la companife de la Processe de Lauray, la companife de la Processe de Lauray, la companife de la Processe de la

Le code militaire

Leviet, sénateur des Bouches-du , vient de saign le Chambre haute nesposities tendant à désider que le 463 du cede athal feirconstances actes seen déporgante applicable mes et délies de voies de lais des ets et marins envers leurs aupérieurs e code de justice militaire et maritime

LA SEANCE

Prinidence de M. Lombes, prinident La séaboe est auverte à 2 h. 40, L'ELECTION DE D

ran acquapt à la velication de M. Sa lord ans le Doubs. (Protestations à l'extreme ganche). Sur la dumande de M. Bernard et au milian d'interruptione beuyantes de l'ex-trème ganche, la disezanion du rapport est figle à inqui par 106 voix dentre 50.

CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES.

L'endre de jour appelle la discussion du rojes relatif aux crédits augglémentaires stes par la Chambre dans aus de 508 senitres sannées

votes par la diametra como ano pro-fernitres sanaca.
**Les articles la diamin adende la quas-lion praniable, as sujet des crédits pour la pérsimonis fambire de Notre-Dama.

La quasion préalable est rappusses à mains levèce.

maiss levées.

18. Manhais Lesemate demande, sur le mème crédit, ma reductipp de 100 fr. à litre d'indication.

Après me répens de 28. Marthau, la motion de M. Maxime Lecente est repounde par 188 cols centre 65.

Tous les crédits supplémentaires sont adoptés.

Suria demande de M. Provos, au nom de la Commission des chemina de (er, le Sénat adopte la résidantion du décret du 16 jeuvier 1917, portant ouverture et annula-tion de crédite relatifs aux chemins de fer de l'Éstat. La Sénat e'ajourne à jeudi. La mêmes est levée à 5 h. 45.

tribuées à profusion. C'était comme une corte d'appel à une levée insurrectionnelle des gespuilons.
Rurépeas à parte proclamation, notrement de contraine de cont

saire?

La quastion est palpitante d'intérêt et pous la suiveons avec que attention soutanne, — nous en dennois la formelle assurance à M. Laurenceau.

Épôfir la tôte d'un maire socialiste est en plaisir des valets de Méline, nous le devous, mais dechirer pour este médiores est apais de la loi, est une imprudence qui doit de paye.

M. Laurenceau ets on commissaire l'appeadont à jours dépens.

Emile RATMOND.

Emile RATMOND.

VIOLENTS ORAGES

Nogent-le-Roi, 29 juin. Un violent orage a éclaié, hier soir, inondent les maisque enlevant les toitures, besant ses vitres et causant des déguts

énormes. Les récolten-sont perdues. Un homme a dés frouvé mort dans les environs. Les goules sont impreticables. Chartres 29 inio

Le cyclene, qui a sevi hier sur la region colemnant à Voves, a cause des pertes

aciammani à Voves, a cause que presentemenses. Les récoltes de la Reauce cont considérées comme perdues. Le vidence du vent dant telle que des antres énormes out été fauchés et des consentes en été projetés éver des rais. Les grélons, qui explexi la grocacur dupe aciseité, hachaientles inte, les avoines étée esiglés.

INSOLENCE CLERICALE

'Confiants dons la mollesse du ministère Méline, les cléricaux ne doutent plus de ten. Jamais, même il ya zingt ans, auxtemps coublés de la pire réaction, ils n'apparu-

decuniais, même il ya xingt aus, aux tempe decunides de la pire réaction, ils n'apparusses de cui de la pire réaction, ils n'apparusses de la pire réaction, ils n'apparusses de la la companie de la la companie de la

PROTECTION DES CLERICAUX

Les Banifestations de Croix

Tout le-monde le mit: le governement de M. Médies pesses les cléricaux d'une façon aux mandes deivieux d'une façon aux mandes de le blum (de la Monne) per passe le le le ceux, devait des plus de course de la Monne de la Mon

DERNIÈRE HEULE

(Pan Bervice Special)

UN SATEAU QUI CHAVIRI Le bateau de pinisance Sir ète et chaire vers Porquerolles et a coulé. Un hoans

eté nové PROCES JAURES-RESSEGUER

PROCES JAURES-RESSEGUER
Paris, 29 Juit
Le Chambre des requêtes de la Cou de
Cassation a rejeté le pourvoi de Jaurèa de
la Périse République et de la Depéche de
Toulouse.
L'arcèt déclare qu'ul résulte des constafations souveraines de la Cour de l'ulouse
que les demandeurs en cassation ont commus, au cours de la grève de Carnnax, des
actes dolosifs eu violents constitutifs
d'une fante, que c'est donc à Lon droit
qu'elle prenonce contre cux condannation à 15,000 fr. de dominages intérêts.

AFFAIRES D'ORIENT

Aujourd'hui los considere cerami fillu-soire l'offre de la Porte d'évicuor la fles-saire sous la condition posée par elle que la nouvelle freshière macédonicone sur-vrait la ligne du Pénée.

LE BATONNIER DES AVOCATS

Paris, 29 juin.

Le conseit de l'ordre deu avocate a procédé aujourd'hui à l'election de som bâtonnier. M. Plojer a été élu par 396 voix
contre 882,obtenues par M. Devin.

QUERRE AUX SOCIALISTES

Un décret présidentiel révoque le doc Roue Gauthier, maire socialiste de Pouil-ly-sur-Loire, déjà suspendu par le préfet de la Nièvre.

Qà & Là NOTRE PLAINTE

Il ne faut pas que sela dure!
Pour nous l'existence est trop dure.
Toujours crever de froid, de faim,
Morbieu i d'en est trep à la fin.
Aux coups dus sort servir de cible,
Ainsi, cela n'est plas possible.
Ne pourrons-neus un jeur
Avoir donc notre tour?

Watte et cela l'est groce neus

Matin et soir, il faut qu'on paine Bt, quoi qu'on fasse, en gagne à peine De quoi se fourrer dans le bec Un morcean de pain dur et sec. Lété, le soieil nous dévore; L'hiver, nous souffrons plus encore. Ne peurrons neus un jour Avoir donc notre tour?

Voyex notre pawre marmaille!
Il faut qu'elle buche et travaille.
Car l'école, l'école, héla*,
Pour nos enfants ne s'ouvre pas;
Et nos filles se prostitent
Pour fair des labeurs qu'iles tuent I
N: pourrons-nous un jour
Avoir donc notre tour 7

IV Lorsque l'implacable misère Lorsque l'impiacable misère
De trop près nous suit et nous seire,
Rt que nous réclamons un peu.
On nous tire des coups de feu;
Puis après ce petit carnage,
En bon nombre, on nous met en cage.
Ne pourron-nous un jour
Avoir donc notre tour ?

Et dire que ceux qui nous rivent A la souferance et qui nous privent
D'un peu dajoie et de soiei,
Ont le ieint luisant et vermeil,
Nagent au sein de l'opulence
Et vivent tous Sans l'indolence !
Ne pourrons-nous un jour
Avoir donc notre tour f

Jacques GUEUX.

PARTI OUVEIER. -- SECTION LILLOISE

Méunion des délégués joudé for juillet, à houres 112 de noir, à la Meisen du Pou-le, 21, rue de Méthune. LES PRÉDCCUPATIONS DE M. DUBAR

M. Dubar rève, car M. Dubar aime seulever ése quastions insidientes, — même
è propos de boths.

Hier M. a demands à M. Dubierre ce
qu'il pensait d'une décision prise per un
congral local relativement à une tactique
électorale focale à observer à desse de département de la Seise.

M. Dubar, sealin, a a cubilit qu'une chèse
cest que M. Debierre, aussi bien que MM.
Siese-Brame et Warquin, sont de Lille,
mon avec l'Agglomération parlistanne du
Parti ouyrier.

non avec l'aggement particuler. Parti ouyrier. C'ast tristé à constater, mais s'il est très fort en mathématiques, M. Dubar n'a qua des notiens vagues en géographis... élec-

CONSTATATION

Empresse de reproduire les aftaques du Petts Calatiene sonire le Réveit, l'Écho du Nord et le Propres a abstiennent d'insérer nos réponsés.

Cela nous laisse par sitement indifférents, mais il nous a semblé intéressant de lenregistrer comme ladice frappant de limpartialité dont se larguent ces excellents confrères.

· Conservatoire de Lille

Classe des garçons (professeur. M. Ca-on). — ier prix, MM. Riddez Arthur. —

pon). — fer prix, MM. Maddel Arshur — 2e prix, Baer Fernand. — fer accessit, Lanseigne Gaston. — 2e accessit. Defrance Gaston et Anicot Jules. Classe des l'emoiselles (professeur, Mme Classe des Lemoiseiles (prefesseur, Ame Oudart). — ler prix à l'unaminté, Miles Leman Clémentine — ler prix, Croin Henr ette. — le, Bertrani Angelle, Warin Jenne — ler necessit, Colmont Louise, Cruque Gertrade. — 20 accessit, Chey-sens Irma, Ramette Hélène.

La fête du 14 juillet

A locasion de la Fête Sationale du 14 juillet 1897, l'administration municipale va faire distribuer environ 11,000 kilogram-mes de viande aux indigents par les soins

mes de viande aux indigents par les soins du burent de bienfaisance.

La viande à fournir devra être de première quaiité, devants da buest ou de vache su prix de i fr. 30 le kilo; sils devra être admise par l'expert de 'administration.

Les bouchers, qui seraient disposès à entreprendre pour leur quartier une partie de l'ivraisons à y faire, sont invites à adresser leur demande érrite, accompagnée de la carte délectur, à M. le Secrétaire de l'Administration, rue de la Halloterie. 20, jusqu'au au amedi 3 qu'illet, avant quatre heures de relevée, en indiquant la quantilé qu'ills désirent fournir.

adjugée. Audune livraison ne sera consentie aux bouchers qui installeraient à ceite occa-sion des boutiques provinciaes.

Adjudications à la Mairie

Adjudications à la Mairie

Le 29 jain 1897, à 3 heures, il a été procédé à la Mairie de Lille, aux adjudications:

1 de la fourniture en quatre lots descrites d'habillement, déquipement et de coffares nécessaires aux employés des divers services municipaux et au personnei de la police en 1897, 1898 et 1891:

Le ler lot, comprenant l'habillement descrite aux services municipaux, secrétarist, travaux et musees dont la depense est évalue à 15,722 fr. 75, a été adjuge à la Maiann de la Eelle Jardinière de la lide, moyennant un rabais de 23 fr. 10 90.

Le 2e lot, comprenant l'habillement nécessaire aux personnei de la police, dont la dépense est évalue à 63,023 francs, a été a jugé à M. Pélix Boutry, de Lille, moyennant un rabais de 24 fr. 10 pour cent.

Le le lot, comprenant la coiflure necessaire aux employés municipaux, serrétarist, travaux, musée, dont la dép nue aux employés municipaux, serrétarist, travaux, musée, dont la dep nue aux exployés municipaux, serrétarist, travaux, musée, dont la dep nue aux exployés de 1867. So pour cent.

Et lo étot, comprenant l'équipement de la coiflu, de lot, comprenant l'équipement de la coiflu, de la maison de la Belle-Jardinière, de Lille, moyennant un rabais de 12 francs 45 c (° ja. mais que la fourniture de la coiflu et de chaussure de la coiflu et de chaussure aux personnei de la fourniture en trois l'it des coiffur et de chaussure aux personnei de l'activit en 1847 1893 et 1899.

Le premier le conference de de chaussure de la personnei de l'activit en 1847 1893 et 1899.

1294 et 1899. Le premier lot comprenant labillement dont la dépense est évaluée à 44,910 ir., a "âté auju jé à la Maison de la Belle Jardi-mère de Lille.

La 2a idt. comprenant l'équipement et la ceiture, dont la dépanse est évaluée à 4,050 fr., a été adjugé à la maison de la Belle Jardinière, de Litje, meyennant un rabais de 10 fr. 45 00.

Le 2a 10 to comprenent la chaussure-pient la dapense est évaluée E 14,400 fr., a été adjugé à MM. François et Adolphe Lesonte, à Lille, meyennant un rabais de 30 fr. 00.

Accident

Hier, vers deux heures de l'après-midi, M. Dafiot Alsais, homme de peine à la Compagnie des framways, rue Auber, et reçu un ceup de pied de cheval. M. Lesdochett Lauren, qui lui a donné ses sofas, a constate une blessure sans gravité an bras gauche.

Faoulté de médecine

Faculté de médecine

Voici le résultat des examens subis
avec succès à la Facultà de médecine de
Lille, pendant le mois de juin 1897:

Ire partie du 2e examen de doctorat :
MM. Lebocuf, Danel, Caplet.—2s partie du
3e examen de doctorat : MM. Bret. Bru
lant, Vantreegar, Painlan.—4e examen
de doctorat : MM. Huysten, Dubois — Ire
partie du 5e examen de dectorat : MM.
Euitd, Ripert, Verbèke, Thères, Deschesmacter, Favier Pierre, Pavier Louis.—2e
partié du 5e examen de Doctorat : MM.
Monton, Blacchard, Bruneau, Gossart,
Leurèle, Vienne, Dupretz, Ripert.—Thèse
de doctorat : M. Ducloy.

Mont-de-Piété de Lille

Mont-de-Piété de Lille

Le Conseil d'aliministration du Mont-de
Piété de Lille, dans sa seance du 28 juin,
a décidé qu'à partir du ler juillet, des
prêts scraient accordes sur depôts d'objets mobiliers, tels que chaises, glaces,
vaisselle, brenzes tableaux, etc., ainsi
que sur les vélocipàdes, apparails photographiques, machines à coudre et les divers objets qui, jusqu'à présent, n'étaient
pas: acceptés en mains sectionts
Les fourrures, les effets en laine filée,
pe lateries ou autres seront également recus en gages, mais les prète de cette nature ne scront accordés, si l'administration reconnait qu'ils sint susceptiules de
détérioration, que pour trois mois seulement.

detérioration que pour trois mois sensement.

Ces prète auront lieu dans la forme ordinaire esteans aucun principa de responsabilité pour l'administration en cis d'avances pouvant provenir, en tout ou en partie, de circonstances particulières et indépendantes de l'agent chargé de leur bonne conservation, ou encore, par suffe d'accidents que la prudence ne saurait prévenir esse l'agent d'accidents que la prudence ne saurait prevenir esse l'agent d'accidents que la prudence ne saurait provenir esse l'agent de les seuis but cur le consideration en la la cette occasion nour ranpeler au public que les seuis bu

L'Administration saus cette occasion pour rappeler au jublic que les sauis bu reaux, fonctionnent «légalement » dans Lille, sont situés:

Le Burrau principal, rue du Mont-de-

Le Bureau principal, rue du Mont-de-Piété 9, porte D; le Bureau aux liairo rue Baptiste Monnoyer, 6; et qu'elle n'a pour ses prêts sur gajes, aucun autro inter-médiaire dans la ville. Le taux de l'intàrêt des prêts fix i à 707. I'an, comprend les droits d'appréciation, de reconnaissance, de magasinage, de garde et d'assurances, frais bien in érieurs à crax que persoivent certains consigna-taires.

Train de plaisir pour Dunkerque

La Compagnie du Chemin de fer du Nord organise un train de plaisir à priz rédaits en 2e et 2e classe sur Dankerque au départ de Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal, Lilie, La Madeleine, Saint-Amère, Pérécchies, Armentières, Bailleul et Mazesirouch.

es Hazebrouck.
Aller aktroop dans la même journée le
finance e le le la la même journée le
l'indépendamment des billets indéviduels
il'est délivré des billets de famille avec
ééduction de 5 à 25 0p), suivant le nom-bre des personnes.

Bureau de bienfaisance

Bureau de bienfaisance
L'administration des contributions indirectes a fait verser dans la caises cu bureau de bienfaisance la somme de 1123,00
provenant de la vente des cehantillons de
sucre soumis à l'analyse.
Un généreux anonyme a fait verser dans
la caises du bureau de bienfaisance, à
titre de don aux pauvres, la somme de
26 fr. 60.

Faculté de Médecine

Consultations gratuites

Comunitations gratuites

Saint-Sauveuv. — Médeane, professeur
Lemone, landi, mercredi, vendredi à 10
heures. — Chirurgie et gymécologie, professeur Folet, mardi, jeudi, sau edi à 10
heures. — Maladies cutanness et sphylitiques professeur Charmeni, tous les joure
à 8 heures 1/2. — Maladies des yeux, professeur Lapersonne, tous les jours, à 11.
— Electrothérapie, professeur Doumer,
tous les jours, à 36 heures 1/2. — Maladies
chirurgicales des cafants et orthopédie,
professeur Phocas, mardi, ven redi, samedi, à Deures 1/2. — Maladies des cufants, professeur Ausset, tous les jours d
9 heures 1/2. — Maladies des yous urinaip heures 1/2. — Maisdes des voies urinaires processeur Carlier, lundi, mercredi vendredi, à u heures.

Charité. - Médeoine, professeur, Com-bemalo, tous les jours, à 10 heures, - Chi-

rargie, professour Dubar, lundi, vendrede angie, projessour Duoir, tiudi, venores, d. 11 hours. — Gymécologie, professour Dubar, mardi, jeudi, samedi, h. 10 h. 142. — Consultations, pour les formats eacointes et les neuvennes, professour Gaullerd, mardi, h. 15 h.

Pied, berase

Filer soir, M. Delcowrt Jean-Baptiste, contre maire, dendarant rue d'Arrâs, 373, a ut la pied cerace par une estare ce servaillant à la fabrique de cerace de MM. Lamaville et Cie, rue d'Arras, L'amputation sera peut ètre nécessire,

Accident mortel

Hiar. d'anne l'après midi. M. Charlet Flo-rimond, agé de 25 aus. demeurent à Lin-selles, travaillent comme monteur à la distillerie en construction Lesaire es Boa-duelle, à Marquette, a été trê raide par une gouder mai assujettie qui est tombés en lui écriseant la tête en lui ecrasant la tête Le corps du malheureux onvrier a été transporte à son domicile.

Arrestations

La police a arrett hier:
Jaudil Emery, 21 ans. menteur, who de
Flers, 6, et Jandil Jean-Baptista, 59 ans,
vernisseur, mêma adresas, pour copp et
blessures volontaires et avec préméditations.

tion:
Libert Léon, rue des Etaques, 33, et Moranville Paul rue de Paris, 266 bis, pour
ivreuse manifeste.

MENUS FAITS

Comps et Micasures. — Procès verbal a été dreasé coatre Viso Antoine, caberctier, 39 rue François Base et Goudescence Cécife, sa servante, pour cupe et blesures au sieur Chapeleau, rue de Dunkeque, 175.

Ekrangeres. — Pour infraction à la foi sur le séjour des étrangers en France, procès-vère-bal a cie drease casitre Delobel Frédéric, rue Malpart, 27.

Dams la rue. — Hier matin, vers 5 heures 1/2, lo aseur Henri H., pits d'un accès de clirium tremens, est tombe, rue Ovigasur, et set lesse à la levre superieure.

Em plémageauté. — Un jeune enfant de fl ans, Catel Charles, s'est blesse à la tête cu plea-geaut.

CHRONIQUE DES SPORTS

Concentra scalaires de natation

Les concours scotairés de natation de fin d'an-ée, organises par les Bains Lillois, ont été augures, mardi matin, par celui des Elèves de

nee, organiess par les Bains Lillens, ons étés naugures, mardi matin, par celai des Elères da Lycke l'audicrès.

L'as seixantaine d'élères prenaient part aux épreuves; au Jury : MM. Dautriche, surveillant genéral, Aubry, De Gerny, professeur de gymanatique au Lycée, Verdenck, directeur des Bains Lillots.

Voir les principaux résultats;
Course de fond 300 mètres (récompesses mienistérielles), ler Lévailté 'Sit', 2e l'arby S'44", 36 l'iriet, 3'5", 4e Ducroux 95".

Vitesse de 100 métres, grands. — ler Desburgse, 2e Léveillé, 3e Vyt. Georges. Moyens, — ler Michies, 2e Caudron. 3e Mairet, Peitis. — ler Perby, 2e Wimille, 3e Tramblia.

Plongeons, trajet sous l'au. — Grands : ler, Bruno 24 m. 50, 2e Blarieghem 22 m. Moyens : ler Michies 18 m., 2e Briet 16 m. 50. Petits ; ler Wimulle 17 m. 50, 2e Terby 16 m. Correction de mouvements. — Grands : Légereau, Henry.

Produits signés

Pour la dures et lu finduse du parlum, il mest qu'une sorte de savon du muse, celui qui porte sur l'étiquette et dans la pâte le mem de Victor Varssier.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

Le nommé Alphonas Grébaux, de Noyei-les sous-Beilonne, qui, dans les premiers jours de juin courant avaitvolontairement mis le felt à l'immeuble de la veuve Gré-baux, sa belle sœur, vient d'ête par or-demance de la chambre des mises en ac-cusation de Douai, renvoyé devant les as-sites du Pas-ne-Calais. Grébaux esttonjours à la prison d'Arras en atiendant son transfert à Saint-Omer.

Tire-Bouchous : Aux GALERIES LILLOISES

PRENDRE L'AVIS DE SON MÉDECIN

VIN de BANYULS-TRILLES
issement préparé, avec du Vienne W win de Banyuls - Trilles

soignessement préparé, avec du Vésenx Vése
de Banyuls et le meilleur Quinquinn,
et l'on ne consommers jemais d'autre Apéritif.

Demander un Banyuls - Trilles

Dans tous les Cafés et les Eons Estaminets

et exiger l'étiquette sur la bouteill et eniger l'etiqueixe sur la oussence Expeditions su pers de : 2,25 le bitre, pris 2 Bordeaux, par causses de 42 ou 25 litres et 1,25 le litre par fûts de 32 litres, pris à Perpignae, fût pords.

TRHLES et Fils. 2.

LE BOI CAMELOTS

PREMIÈRE DARTIE

dans allet domanda la Lauge e. J'avais quelqu'un à pois

L'orage neus a retardés; cela s'expli-que sans qu'il soit besoin de rien ajouter

reant:

— Met-ce au couvent qu'on apprend à mentir;

— Ohl faire semblant d'âtre malade n'est pas mandir. Berlhe est très forta sour les attaques de neuris; tout le monde sy laisse predute; et nous rions, vois-ta, a nous tordre.

Henri Mersier resta triste pendant le recour; plusieurs fois Pierrette Tavait aurnir dans la journée par ses boquette-fies, metres it est wat, et ses bevardages du le sons moral se perduit duits un avandus de la laisse de la laiss dt is sens moral se perdeit dute e game de draissies imitantinus ef descritique inceticiones

13 . 127 6 .7 .22 61

Pendant l'orage, elle s'était soustraite au péril par des signes de croix, des prières, bne sorte d'abaissement de teut son être devant la puissance inconnue qui menaçait. Au dernier coup de tounerre, elle s'était relevée insouciante et rieuse,

reità que tout à coup, ello conselle un mensonge comme une simple gaminerie ta s'engage à jouer une comédie qui décèle une certaine duplicité. Faut-il attribure à une pernicieuse éducation, à des centacts maissains ou à un défaut de nature cette tendance mauvaise? A la squiffrance qu'il éprouve, Henri Mercier reconnaît qu'il est profondément amoureux de cette enfant et une épouvante sempare de lui, oar cet amour dejà douléureux n'éclaird pas l'avenir incertain.

promeneurs; tous ceux qui, ne pouvant so procurer ce luxe du dimanche, venaient demander, après l'orage, un peu d'air aux grandes voies.

In n'y a pas de désert qui assure la so-litude comme ces foules de grande ville où l'on se heurte sans se voir, avec l'in-différence du voyageur pour l'obstacle lèger sur son chemin.

- Tu penses à Pierrette, n'est-ce pas? dit tout à coup le camelot, presune an

vaincre pour cela.

— Jespère les lever. J'ai gâté celte enfant et Mme Duchamel s'est chargée de complèter ma faule. Mais c'est une excellente nature, douce, aimante et sincère.

léger sur son chemin

Tu penses à Pierrette, n'est-ce pas ? dit tout à coup le camelot, presque au moment d'entrer dans la rue du Temple, où se trouvait sa principale boutique et son logement, une chambre.

A quoi penserals-je? il ne faut pas être un grand devin pour découvrir este pensée-là, répondit le jeune homme en sonziant de ce sourire qui fait la mélancolie plus douce sans l'égayer.

Et si je suis certain que tu partages mon avis.

Lequel?

mon avia.

Liequel?

Il faut onlever Pierrette an pensionenatie plus (di passible.

J'y songesis, sans oser t'en parier, cartil y a pour toi de grandes difficultés à vaincre pour cela.

Quand its gurent accompagné Mme Du-chamel et Pierrette rue de la Chaussée-d'Athie, leadent amis roprirent ensemble et à bend stiencieux le chamin du boule-vird du Tample. La nuit était rédeseaux de la étoilée; on coudoyait de nombreux chamel préférable peur cela au couvent?

— Pire, quoique la brave dame soit remplie de bonnes intentions. Mais le monde qu'elle.occupe n'est pas celui qui convient à Pierrette.

— Alors, comment feras-tu?

— Je la garderai avec moi, je l'entoure-rai de gens éprouvés et je tàcherai de lui donner assez de plaisirs et d'affections pour qu'elle ne désire rien au delà, jusqu'au jour où elle passera de mes mains dans celles d'un brave homme et d'un brave cour.

lu camelot, ordinairement un peu brutale Ians sa brièveté, était émue, on l'aurait

— C'est déjà quelque chose, murmare Pierre en rentrant chez lui; demain je demanderai moi-même à la supérieure les renseignements dont j'ai besoin sur la nièce.

la nièce.

Il visita son bazar qu'il avait défendu de fermer avant son retour, fit sa caisse, vérifia ses livres et paya aux employés qu'il avait fait veiller plus que de coutume une gratification de 5 francs.

346 Ce que Pierre était allé faire &

On se souvient que le directeur de l'As-On se souvient que le directeur de l'Assistance publique avait envoyé au jeune donateur, qui lui inspirait une si grande estime, des notes contenant les renseté gnements les plus précis sur les renseté dont il voulait se faire le pretecteur, ou tout au moins l'aide, l'ainé devant être peu près de son ège.

Celui-ci était encore, le jour où il attelémit sant plus de l'ainé devant etre profit sa vivnt ana. domestique au collège armit sas vivnt ana. domestique au collège

gnit ses vingt ans, domestique au collège de Soissons.

de Soissons.

Pierre se dit que s'il ne le retrouvait
plus là, on lui faciliterait sans doute le
moyen de suivre ses traces, et il se rendic
dans cette ville où un caprice de Pierrette
conduisit avec lui Mme Duchamel et
Henri Mercier.

(A suivre)

Camille Bias

it de retour, on s'apat-op fand an rentrant à uns la pensionneire ap

metin que je me suis trouvée subitement ; indisposée : cela me procurera le plaisir indisposée; cela me procurera le plaisir de rester un jour de plus auprès de vous. Si une religieuse vient prendre de mes Si une religiousa vient prendre de mes nouvelles je me mettrai au lit. Vous ver-rez comme je saura liben faire la malade; un médecin s'y tromperait. J'aurai même, pour peu que ce soit utile, nne attaque de meris. Ce n'est pas difficile.

Catte fois personne ne rit avec la pensionasire; Pierre lut-même sentit la nécessité de la reprendre.

— Mon enfant, dit-ii, quoiqu'il arrive, il ne faut jamais mentir. C'est ajouter une faute plus grande à une mondre. Je te reconduirai demain matin moi-même, et je dirai la vérité à gnadame la supérieure.

Pierrette fit la moue, un peu rebelle, as michante. Son frère reprit en sou-

elle s'était relevée insouciante et rieuse, plus gamine que jamais, oubliant tout de suite la peur qu'elle avait eue. Cela amussit madame Duchamel, mais inquiétait Heari qui n'était plus un tout jeune homme et comparait cette enfance prolongée de la jeune fille à son développement physique et à ses regards de femme, partois provoquants comme des défis.

Jusque-la, une chose le rassurait: Pierrette se montrait frauchement coquette, capricieuse et rachetait cela par des tendresses recomanissantes pour son frère et toux ceux qui lui faisaient du bien. Mais voith que tout à coup, elle conseille un mensonge comme une simple gaminerie

brave cœur. En disant ces dernières paroles, la voix

dans sa brièveté, était émue, on l'aurait dite même tremblante.
Henri lui serra la main.
— Tu nous as habitués aux miracles, dit-it, comment n'aurat-je pas entière contance en toi quand il s'agit du bonheur de ta sœur, de ten enfant, de ton amour— Et du tien, n'est-ce pas, il y a long-temps que je l'ai deviné, va; et vos deux bonheurs se confondent depuis ce jour-là gans mes tendresses.
— Je te laisse à diriger, Pierre.
— Je ferai le possible, et même l'impassible; car votre malheur serait le mien avant de vous atteindre. Dis-moi, ajouta-t-il, connais-tu la maison Dormont sur la place de Paris.

Bon, pensa Henri, il revient tout de suite aux affaires, et il répondit:
— Il y a us hanquier de ce hom.
— C'est cela même.
— La maison passa oour solide et a une bonne réputation.

bonne réputation.